

*Qui de nous, voyageant entre Montréal et Casablanca, n'a eu cette odeur de caoutchouc brûlé lui serrer la gorge dès sa rentrée dans la métropole marocaine ? Le changement qui s'opère au Maroc est très bien. Il le saurait encore mieux s'il se fait dans le contexte d'un développement durable !*

**L**es médias nationaux, quand il leur arrive de s'intéresser à la pollution, donnent l'impression qu'ils traitent le problème comme on aurait traité un fait divers dont l'occurrence relève de l'utopie.

Cette attitude pourrait expliquer pourquoi tout le problème de la pollution se trouve caricaturé par celui de la pollution atmosphérique et que toute l'initiative pour éradiquer le problème est laissée à l'état. En outre, l'impact de la pollution est présenté comme un nuisance qui dégrade la qualité de la vie alors que, tout alarmisme mis à part, la pollution tue.

Elle tue déjà dans des pays qui ont adopté des normes strictes. Il n'y a donc pas de raison pour qu'elle ne tue pas dans des pays comme le Maroc, alors que nous n'avons aucun moyen de contrôle sur les émissions toxiques (éradication de l'essence sans plomb, généralisation des tubes catalytiques, etc).

Aussi, le public a le droit de savoir que le danger est bien réel et que «s'intéresser» aux problèmes environnementaux n'est pas un luxe d'écolo de salon en mal de causes perdues.

#### NORMES DE L'OMS

A titre d'information et de matière à réflexion, voici un court extrait, de la longue liste, des normes adoptées par l'OMS en ce qui concerne la qualité de l'air:

- 1) Monoxyde de carbone (CO) : 0,01 gramme par mètre cube (d'air) pour 8 heures;
- 2) Dioxyde d'azote (NO<sub>2</sub>): 200 microgrammes par mètre cube pour une heure;
- 3) Ozone troposphérique (O<sub>3</sub>): 120 microgrammes par mètre cube pour 8 heures;
- 4) Dioxyde de soufre (SO<sub>2</sub>): 125 microgrammes par mètre cube pour 24 heures.

De telles normes sont largement dépassées dans notre pays et pas seulement par les bus et les taxis mais aussi par les voitures de tourisme, par les industries et aussi par ces oubliées, par ces marginalisées qui sont les motocyclettes.

La plupart des polluants cités ci-dessus causent ou aggravent des ma-

Le parc automobile marocain a beaucoup rajeuni dans l'ensemble, mais il reste encore beaucoup de véhicules à bannir de la circulation... telle cette vieille Renault qui continue encore de rouler en 2007!



ladies pulmonaires. Ils génèrent aussi des polluants secondaires. Or, contrairement à la croyance populaire, ces polluants secondaires sont souvent plus dangereux que les polluants primaires. C'est le cas, entre autres, de l'acide sulfurique généré par le SO<sub>2</sub> rejeté par les véhicules diesel.

#### LE DANGER ÉMANANT DES DÉPOTOIRS

Outre la pollution atmosphérique, il faudrait aussi signaler la pollution générée par les dépotoirs. Ceux-ci contiennent, outre les ordures ménagères, des piles, des batteries, des peintures, des plaques d'aluminium et des huiles usées pour ne citer que ces produits.

En plus des biogaz qu'ils dégagent, ils sont aussi une source de métaux lourds comme le plomb, le mercure et l'aluminium. Ces métaux vont rentrer dans des réactions chimiques, vont se dissoudre (notamment sous l'action de l'acidité des pluies) et vont être entraînés par percolation vers la nappe phréatique. Or comme toute la population rurale s'approvisionne en eau dans les puits, elle se trouve fatalement exposée à des maladies découlant des composés organomercurés (Amaigrissement ainsi que lésions neurologiques et rénales auxquels le fœtus est tout particulièrement sensible), à celle découlant du plomb (lésions cérébrales, anémie et insuffisance rénale, auxquelles les enfants sont tout particulièrement exposés) et enfin à celles découlant de l'aluminium (maladie d'Alzheimer, démence).

#### POLLUTION AGRICOLE

Mais ce mode de pollution n'est rien, pour la population rurale, devant celui générée par l'agriculture moderne dans les périmètres de Tadla, du Gharb, du Haouz, de Souss-Massa, de Berkane et de Doukkala.

Là, des tonnes de composés organochlorés et d'engrais chimiques sont répandus annuellement sur les terres agricoles et entraînés vers la nappe phréatique. L'impact de ces produits sur la santé pourrait se traduire par l'affaiblissement du système immunitaire, par des troubles sensoriels et comportementaux et, dans certains cas, par le cancer. En outre, si on prend en considération l'inexistence d'un système de traitement des eaux usées et des matières fécales animales et humaines, on peut ajouter, à ce palmarès des maladies, la fièvre typhoïde, le choléra, la diphtérie, la dysenterie, l'hépatite infectieuse, etc.

Sur qui compter alors pour changer le cours des choses, le gouvernement? Voyons donc! L'adage populaire veut qu'un gouvernement ait deux bras: l'un très long qui atteint tout le monde, quand il s'agit de prendre, et un très court qui ne sert que le gouvernement lui-même.

#### ÉDUCER LE PUBLIC ET CHANGER LES MENTALITÉS

Mais blague mise à part, il ne faut pas perdre de vue que l'intérêt environnemental est incompatible avec l'intérêt économique, surtout pour des gouvernements du Sud confrontés avec des problèmes de stabilité et de chômage

chronique.

Faut-il alors compter sur les Nations Unies? Là encore l'espoir est mince car tout récemment, à Buenos Aires, le Sud défend fermement une «pollution de survie» alors que le Nord s'accroche solidement à sa «pollution de luxe». Donc, côté gouvernements, le consensus est établi: la pollution doit continuer. Reste à définir qui va continuer à polluer.

Il ne reste alors que le public lui-même pour changer le cours des choses; surtout le public jeune qui épouse facilement les causes idéalistes. Mais est-ce possible dans un pays où les jeunes diplômés sont classés chômeurs avant même qu'ils ne goûtent aux joies de l'emploi?

Est-il alors possible de mobiliser un tel public autour de la crainte d'un apocalypse hypothétique, dans cent ans, alors que pour certains l'apocalypse relève du quotidien? «Que me feront les changements globaux futurs ou la mort de fœtus?» diraient certains, «au moins des fœtus morts n'auront pas à endurer mon calvaire! Aussi, que les pays du Nord relocalisent leurs industries polluantes dans le Sud! et que mon gouvernement fasse le nécessaire pour les rapatrier, afin que je puisse trouver enfin un travail!»

Il ne reste alors que ces environmentalistes des ONG qu'on affuble du sobriquet «d'écolos». Mais pourvu qu'eux aussi ne soient que des écolos de carnaval.

En attendant, une étude réalisée par le «Hadley Center for Climate Change» de la Grande Bretagne prévoit que les conséquences néfastes de l'effet de serre vont arriver deux fois plus vite que prévu (d'ici 40 à 50 ans). Une étude de plus, diraient certains. Mais cette étude a l'avantage d'avoir été réalisée avec un des ordinateurs les plus puissants de la planète et avec une très haute résolution. Or dans le passé, c'était justement le manque de résolution, des modèles climatiques, qui était l'argument de choix des contradicteurs de la théorie du réchauffement de la planète à cause de l'effet de serre.

A. El Fouladi